

Université Aube Nouvelle

**INSTITUT DES METIERS DE LA COMMUNICATION, DU JOURNALISME ET DU
CINEMA**

DEPARTEMENT : COMMUNICATION

**RAPPORT DE STAGE EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE LICENCE EN
COMMUNICATION**

OPTION : COMMUNICATION POUR LE DEVELOPPEMENT

THEME :

**ANALYSE DE LA PERTINENCE DES OUTILS DE COMMUNICATION
DANS L'ATTEINTE DES OBJECTIFS DE COMMUNICATION DES
PROJETS ET PROGRAMMES DE DEVELOPPEMENT : CAS DU
PROJET COMMUNAUTAIRE DE RELEVEMENT ET DE
STABILISATION DU SAHEL BURKINA FASO (PCRSS-BURKINA)**

Stage effectué du 13 Novembre 2023 au 13 Février 2024

Présenté par : Yvon Arnaud SAWADOGO

Maître de stage

NIKIEMA Samuel

Spécialiste en communication Du PCRSS

Directeur de mémoire

POUYA Lazare

ANNEE ACADEMIQUE : 2023-2024

DEDICACE

Je dédie ce rapport à ma famille.

REMERCIEMENTS

Ce présent rapport est le fruit de plusieurs efforts conjugués et nous voulons remercier du fond du cœur toutes les personnes qui nous ont accompagnés dans ce travail.

Nous adressons tout d'abord nos sincères remerciements à **M. Lazare POUYA**, notre professeur de suivi pour sa disponibilité et ses conseils avisés. Malgré votre emploi du temps chargé, vous avez toujours trouvé le temps nécessaire pour nous écouter et nous guider. Nous sommes très reconnaissants pour l'accompagnement dont nous avons bénéficié.

Nous adressons ensuite notre profonde gratitude au responsable de la communication du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel (PCRSS), **M. Samuel NIKIEMA**, notre maître de stage qui a bien voulu nous suivre pour notre apprentissage. Nous adressons également nos remerciements au coordonnateur du Projet Communautaire de Relèvement et de la Stabilisation du Sahel (PCRSS) Monsieur BOULAYE SANOGO qui a bien voulu accorder un stage au sein du projet. Nos remerciements s'adressent également à l'ensemble de son personnel et à ses partenaires qui n'ont ménagé aucun effort pour faciliter notre intégration au sein du PCRSS.

Nous adressons également nos remerciements à l'ensemble du corps professoral de l'Université Aube Nouvelle pour les connaissances et les conseils que nous avons reçus pendant notre formation. Nous pensons également à nos camarades qui nous ont soutenus.

Et enfin nos remerciements à tous les membres de notre famille et à nos amis pour leurs soutiens multiformes.

Merci à tous !

SIGLES ET ABREVIATIONS

ALG	: Autorité du Liptako Gourma
ALC	: American Langage Center
CAMES	: Conseil Africain et Malgache
CCI	: Centre de Carrière et de l’Innovation
CEP	: Cellule d’Exécution du Projet
DTS	: Diplôme de Technicien Supérieur
FCV	: Fragilité, Conflits et Violences
HIMO	: Haute Intensité de Main d’œuvre
IDA	: Association Internationale de Développement
ISIG	: Institut Supérieur de l’Informatique et de Gestion
ITRI-GEC	: Institut de Technologie de Recherche Industrielle et d’Ingénierie Civile
OIT	: Organisation Internationale du Travail
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
OSC	: Organisation de la Société Civile
PCRSS	: Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel
PDI	: Personne Déplacée Interne
TFI	: Test de Français International
TOEIC	: Test Of English for International Communication
UFR	: Unité de Formation et de Recherche
U-Auben	: Université Aube Nouvelle

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Connaissances de nos enquêtés du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel au Burkina Faso (PCRSS Burkina)	44
Graphique 2: Outils de communication par lesquels nos enquêtés ont découvert le PCRSS Burkina	45
Graphique 3: Répartition selon nos enquêtés des Outils de Communication les Plus Utilisés dans la Région pour la Sensibilisation au PCRSS Burkina (%)	46
Graphique 4: Evaluation par nos enquêtés de la satisfaction à l'égard des activités de communication du PCRSS Burkina	47
Graphique 5: Propositions de nos enquêtés d'outils de communication	49

AVANT PROPOS

Le contexte de compétitivité auquel le monde est confronté impose aux nations de disposer des ressources humaines de qualité pour assurer leur développement. En effet, les ressources humaines sont des facteurs clés du développement d'une nation. La clé du succès réside dans l'adéquation des ressources humaines et des défis à relever. Une formation de qualité et en quantité s'impose donc pour permettre de relever les défis du XIXème siècle. C'est dans cette dynamique et pour être en adéquation avec les besoins d'un monde de plus en plus exigeant que l'Institut Supérieur d'Informatique et de Gestion (I.S.I.G), aujourd'hui « Université Aube nouvelle » (U-ABEN) a été créé.

L'Université Aube Nouvelle Ex ISIG fut créée et agréée par l'arrêté N°092-125/MESSRS/MDCHEP/DG/DGST du 21 octobre 1992. ensemble des modifications arrêté N°2003-089/MESSRS SG DGESRS/CNESSP/SP du 16 mai 2003? arrêté N°2005-244/MESSRS/CAB du 02 décembre 2005, arrêté 2010-355/MESSRS/ETFP/CAB du 11 octobre 2010 portant modification des statuts de l'ISIG-INTERNATIONAL ;arrêté N°2010- 355/MESSRS/STFP/CAB du 11 octobre portant autorisation d'ouverture de cycles de filières et de délivrance de diplômes a l'ISIG- INTERNATIONAL devenu Université Aube nouvelle (U-AUBEN) par autorisation N°2012-0000344/MESS/SG/DGESPR du 17 février 2012.

L'université Aube nouvelle est un établissement d'enseignement supérieur privé et membre titulaire du CAMES (conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur). Les diplômes délivrés ont les grades de « Diplôme de technicien supérieur » (D.T.S), Licence, Master et Doctorat

L'Université a pour objectifs et missions :

- L'enseignement supérieur ;
- La recherche scientifique ;
- La formation professionnelle continue ;

- Les prestations technologiques.

L'Université dispose de trois campus dont deux situés à Ouagadougou et un à Bobo-Dioulasso. Le siège social de ladite université est situé au cœur du quartier 1.200 logements, dans la ville de Ouagadougou, capital administrative et politique du Burkina Faso. L'Université propose des formations pluridisciplinaires de haut niveau dans plusieurs domaines.

Elle regroupe six (06) unités de formation et de recherche (U.F.R) qui sont :

- U.F.R Sciences économiques et de gestion ;
- U.F.R Sciences juridiques et politiques ;
- U.F.R Langue, lettre, sciences humaines et sociales ;
- U.F.R Science de l'ingénierat ;
- U.F.R Science de l'éducation et du professorat ;
- U.F.R. Science de la santé.

Elle comporte également en son sein trois (03) instituts qui sont :

- L'Institut supérieur d'informatique et de gestion (ISIG- INTERNATIONAL) ;
- L'Institut de technologie de recherche industrielle et d'ingénierie civile (ITRI-GEC) ;
- L'Institut des métiers.

Elle possède également une école doctorale pour les études du troisième (3) cycle. Pour assurer une meilleure qualité de la formation, U-AUBEN a signé de nombreux partenariats avec des universités et institutions d'enseignement supérieur, scientifique et de recherche aussi bien en Amérique, en Europe, en Asie, qu'en Afrique (A.U.F, C. A.M.E.S, CISCO, AIX- MARSEILLE, Ecole de Telecom et de Management de Paris, etc.). Ainsi, chaque année, plus de vingt (20) missions d'enseignement sont programmées l'U-AUBEN.

L'Université compte à ce jour à son actif 26 diplômes homologués par le CAMES et dispose en son sein du TOEIC CENTER qui est le centre d'examen officiel du

TOEIC (Test of English for International Communication) et du TFI (Test de Français International) au Burkina Faso. Grace à une convention signée avec l'ambassade des Etats Unis, U-AUBEN abrite dans ses locaux le centre de langue Américaine (American Langage Center), qui est le centre d'examen du TOEFL. Elle dispose donc en son sein de 4 centres.

- American Langage Center (ALC)
 - Laboratoire des langues (TOEIC)
 - L'Académie CISCO
- Le Centre de Carrière et de l'Innovation (CCI).

U-AUBEN dispose de soixante-dix 70 filières dont 50 cinquante homologuées par le CAMES et compte à ce jour plus de huit mille (8 000) étudiants, plus de vingt-huit (28) nationalités, plus de cinq mille (5000) diplômés sur le marché du travail et quinze (15) conventions signées avec des universités étrangères. La formation à U-AUBEN est constituée de cours théoriques, de travaux pratiques et d'un stage en fin de cycle. Dans le but de parfaire leur formation à dominante théorique, l'Université Aube Nouvelle impose à tous ses étudiants en fin de cycle, une immersion dans le milieu du travail, par un stage professionnel pratique. Chaque fin de cycle est sanctionnée par un stage pratique de trois (03) mois sur le terrain et dans une structure du choix de l'étudiant. Ces stages qui constituent un complément fondamental de la formation, débouchent sur la rédaction d'un mémoire ou rapport, suivi d'une soutenance devant un jury, pour l'obtention des diplômes, de Licence, de Master ou de Doctorat, selon le niveau de la formation.

SOMMAIRE

DEDICACE.....	I
REMERCIEMENTS	II
SIGLES ET ABREVIATIONS	III
LISTE DES GRAPHIQUES	IV
AVANT PROPOS.....	V
SOMMAIRE	VIII
INTRODUCTION.....	9
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE..	11
CHAPITRE I. Cadre théorique de l'étude	11
CHAPITRE II : Démarche méthodologique de l'étude	26
DEUXIEME PARTIE : CADRE PRATIQUE DE L'ETUDE	31
CHAPITRE III : PRESENTATION DU PROJET PCRSS ET DESCRIPTION DE SON SYSTEME DE COMMUNICATION	31
I. Présentation de la structure d'accueil.....	31
CHAPITRE IV : PRESENTATION DES RESULTATS DE L'ETUDE, ANALYSE DES DONNEES ET SUGGESTIONS	44
I. Présentation des résultats de l'étude et analyse des données	44
II. Observations et recommandations	51
CONCLUSION	54
BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE	LVI
ANNEXES	LVIII
TABLE DES MATIERES	XV

INTRODUCTION

Dans le monde complexe des entreprises d'aujourd'hui, la communication se positionne en tant qu'élément central et essentiel. La capacité d'une entreprise à communiquer efficacement avec ses employés, partenaires et clients, est essentielle pour son succès. À l'ère du numérique, les canaux de communication se sont multipliés, offrant aux entreprises une multitude d'outils pour atteindre leurs objectifs.

Au cœur de cette complexité se trouvent les outils de communication, qui englobent un large éventail d'instruments facilitant le transfert d'informations, la collaboration et la construction de l'identité de l'entreprise. De nos jours, les outils de communication jouent un rôle crucial pour toute entreprise, organisation, projet ou programme. En effet, pour subsister, il est essentiel de communiquer, et cela ne peut se réaliser qu'à travers ces outils. Ils sont très importants pour établir des liens, favoriser la coordination et garantir la transmission efficace des messages. Pour ce faire, il est impératif d'utiliser des outils appropriés capables de porter efficacement votre voix, de diffuser la vision de votre entreprise à grande échelle, de la faire connaître et ainsi de faciliter l'atteinte de ses objectifs.

Cette perspective revêt une importance particulière dans le cadre du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel Burkina Faso (PCRSS - Burkina), un projet financé par la Banque mondiale au Burkina Faso pour aider le pays à répondre aux besoins urgents des communautés touchées par les défis sécuritaires et humanitaire tout en jetant les bases d'un développement territorial. La diversité des activités, la portée géographique étendue et la spécificité des publics cibles bénéficiaires soulignent l'impératif pour le PCRSS-Burkina de disposer d'outils de communication pertinents. Ainsi, la présente étude s'attache à analyser la pertinence des outils de communication dans l'atteinte des objectifs spécifiques du PCRSS-Burkina.

La problématique centrale consiste à évaluer la contribution des outils de communication employés par le PCRSS-Burkina dans la réalisation des objectifs de communication du projet.

C'est dans cette perspective que, au cours de notre stage, nous avons choisi d'explorer le thème : « **Analyse de la pertinence des outils de communication dans l'atteinte des objectifs de communication des projets et programmes de développement : cas du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel-Burkina Faso (PCRSS-Burkina)** ».

Nous avons voulu comprendre le système de communication mis en place par le Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel au Burkina Faso pour assurer sa mission de communication au sein du projet. Le PCRSS-Burkina dispose-t-il d'un système de communication efficace ? La communication pour le développement joue-t-elle un rôle important dans cette lutte ? Ce sont là quelques questions autour desquelles nous réfléchirons.

Pour répondre à ces interrogations, nous avons structuré notre travail en quatre grands chapitres.

Dans le premier chapitre, nous présenterons le cadre théorique de notre étude. Dans le deuxième chapitre de notre travail nous présenterons le cadre méthodologique. Le troisième chapitre sera consacré à la présentation du projet communautaire de relèvement et de stabilisation du Sahel au Burkina Faso et de son système de communication. Enfin dans le quatrième chapitre, nous présenterons les résultats de notre recherche suivi de l'analyse des données et suggestions.

PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE

Dans cette première partie, nous explorons le cadre théorique et méthodologique de notre étude, qui fournissent les bases conceptuelles et les méthodes nécessaires à l'analyse de la pertinence des outils de communication dans le contexte du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel Burkina Faso (PCRSS-Burkina).

CHAPITRE I. Cadre théorique de l'étude

Dans cette section, nous nous penchons sur le cadre théorique qui éclaire notre analyse de l'efficacité des outils de communication dans le cadre du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel Burkina Faso (PCRSS-Burkina).

I.1. Justification du choix du thème

A la fin des cycles d'étude ou de formation, il est souvent coutume de demander aux étudiants de présenter un travail académique ou un rapport de stage en vue d'obtenir son diplôme. C'est ainsi qu'à la recherche d'un thème pour notre travail, il nous a plu d'analyser la pertinence des outils de communication dans l'atteinte des objectifs de communication du projet communautaire de relèvement et de stabilisation du Sahel Burkina.

Ainsi, notre choix s'est porté sur le thème : « **Analyse de la pertinence des outils de communication dans l'atteinte des objectifs de communication des projets et programmes de développement : cas du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel-Burkina Faso** ». Notre choix s'est porté sur ce thème en ce sens que nous sommes convaincus que la communication joue un grand rôle dans le domaine du changement des mentalités et du secteur du développement. En effet, le rôle et la place de la communication ne sont plus

à démontrer en matière de changement de comportement dans la société. Avec ce travail, nous espérons comprendre comment un projet communautaire comme le projet communautaire de relèvement et de stabilisation du Sahel Burkina se sert de la communication pour réussir sa mission surtout en matière de changement de mentalité. Ce thème trouve toute son originalité du fait que nous nous intéressons à l'analyse de la pertinence des outils de communication dans un projet communautaire. En outre, grâce à ce travail, nous espérons renforcer nos compétences en matière d'analyse de la pertinence des outils de communication dans un projet et apporter notre modeste contribution à l'amélioration de la communication du projet communautaire.

Parmi les multiples structures qui existent au Burkina Faso en général et à Ouagadougou en particulier, nous avons choisi le Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel au Burkina parce que nous adhérons à sa vision qui consiste à rendre la communication fluide à tous les niveaux et dans notre environnement professionnel et à créer un monde positif dans lequel chaque employé peut se réaliser pleinement. Et le Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel au Burkina nous a donc paru le lieu indiqué pour notre apprentissage.

I.2. Problématique et questions de recherche

I.2.1-Problématique

Le Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel au Burkina Faso (PCRSS-Burkina) opère dans un environnement complexe, marqué par l'escalade de la violence, l'insécurité alimentaire, les effets du changement climatique, et des déplacements massifs de populations. Pour apporter secours et stabilité à cette région, une communication efficace avec un large éventail de parties prenantes est indispensable.

Les outils de communication déployés doivent non seulement sensibiliser les populations locales, mais aussi favoriser leur engagement et leur participation active aux initiatives du projet. La problématique centrale de cette étude repose sur l'évaluation de l'efficacité des outils de communication utilisés dans le cadre du PCRSS-Burkina pour atteindre ses objectifs de communication.

I.2.2-Questions de recherche

Nous avons émis une question principale et deux questions spécifiques à savoir :

- **Question principale**

Quelle est la contribution des outils de communication utilisés par le PCRSS-Burkina dans l'atteinte des objectifs de communication du projet ?

- **Questions spécifiques**

Nous avons au départ de notre étude émis deux questions spécifiques à savoir :

- Quels sont les outils de communication utilisés par le PCRSS-Burkina pour atteindre ses objectifs ?
- Les outils de communication utilisés par le Projet sont-ils adaptés ?

I.2.3. Objectifs de l'étude

Nous avons un objectif principal et de deux objectifs spécifiques à savoir :

- **Objectif principal**

L'objectif principal est d'analyser la pertinence des outils de communication dans l'atteinte des objectifs du projet relèvement et de stabilisation du Sahel Burkina.

- **Objectifs spécifiques de l'étude :**

- Identifier les outils de communication du projet communautaire de relèvement et de stabilisation du Sahel Burkina
- Evaluer les outils de communication du projet communautaire de relèvement et de stabilisation du Sahel Burkina.

I.2.4. Les hypothèses

Nous avons une hypothèse principale et de deux hypothèses spécifiques à savoir :

- Hypothèse principale de l'étude**

Les outils de communication du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel au Burkina contribuent efficacement à l'atteinte des objectifs.

- Hypothèses spécifiques de l'étude**

- La communication du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel au Burkina contribue à l'atteinte des objectifs.
- Les canaux de communication du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel au Burkina sont adaptés.

I.3. Définition des mots clés

Dans cette section, nous clarifierons les notions et concepts clés utilisées dans notre étude.

Pour une meilleure compréhension de notre étude, nous avons jugé nécessaire de nous attarder sur un certain nombre de termes afin d'éviter toute confusion. Ainsi, nous avons entre autres mots ou concepts clés suivant : Analyse, outils de communication, Communication, développement, communication pour le développement, communication pour le changement de comportement (CCC), Projet, programme, relèvement, stabilisation.

I.4.1- La notion de Communication

La communication est un processus fondamental qui implique l'échange d'informations, d'idées et d'émotions entre individus, reposant sur divers moyens tels que le langage verbal, le langage corporel, les expressions faciales et le ton de la voix. Originaire du latin "communicare", elle se définit comme l'action de transmettre des informations ou des connaissances à autrui ou de les partager. Les

éléments clés de ce processus comprennent l'émetteur, qui envoie le message, le récepteur, qui le reçoit, le message lui-même, le canal par lequel il est transmis, et enfin le contexte dans lequel la communication se déroule.

Les objectifs de la communication sont multiples : informer, persuader, s'exprimer et entretenir des relations. On distingue différents types de communication, notamment la communication verbale et non verbale, ainsi que la communication interpersonnelle et de masse. Dans le contexte de l'entreprise, la communication revêt une importance cruciale, visant à informer, motiver, renforcer la cohésion sociale, développer l'image de marque, améliorer la collaboration et fidéliser les clients. Selon divers auteurs tels que Jean-Louis Lemoine¹ et Henri Mintzberg², la communication est considérée comme un élément central dans le fonctionnement et la gestion des organisations. En entreprise, elle se manifeste à travers divers moyens tels que la communication interne (notes de service, réunions) et externe (publicité, relations presse), ainsi que la communication digitale (site web, réseaux sociaux).

I.4.2- La communication externe

La communication externe peut être définie comme l'ensemble des actions mises en œuvre par une organisation pour communiquer avec son environnement externe, notamment ses clients, ses partenaires, ses actionnaires, les médias et le grand public. Cette forme de communication vise à promouvoir une image positive de l'organisation, à informer ses parties prenantes sur ses activités, ses produits ou services, et à développer des relations durables avec son public externe.

Selon Jean-Jacques Lambin et Chantal de Moerloose, dans leur ouvrage "Marketing Stratégique et Opérationnel", la communication externe est définie

¹ Jean-Louis Lemoine, *La communication d'entreprise*, 7e édition, Dunod, 2018.

² Henri Mintzberg, *Le management : voyage au cœur des organisations*, 3e édition, Pearson, 2015.

comme l'ensemble des actions de communication visant à établir et à maintenir des relations favorables avec les publics externes d'une organisation, c'est-à-dire avec les clients, les fournisseurs, les distributeurs, les actionnaires, les institutions, les médias et le grand public.

Dans le contexte des projets de développement la communication externe peut être définie comme l'ensemble des activités de communication déployées par une organisation ou une entité pour interagir avec son environnement externe, y compris les parties prenantes externes telles que les bénéficiaires, les partenaires, les bailleurs de fonds, les autorités locales et le grand public. Cette forme de communication vise à promouvoir une compréhension mutuelle, à informer et à sensibiliser sur les objectifs, les activités et les résultats du projet, ainsi qu'à renforcer les relations de confiance et la légitimité de l'initiative auprès de ses divers publics externes.

I.4.3. La communication interne

La communication interne, au sein d'une organisation, englobe l'ensemble des échanges d'informations, interactions et processus de communication entre ses membres. Elle se matérialise à travers toutes les communications formelles et informelles, écrites et orales, qui se produisent au sein de l'entreprise. Son objectif principal est de faciliter la circulation de l'information, de promouvoir la cohésion entre les employés et de soutenir la culture d'entreprise, créant ainsi un environnement de travail sain et productif.

Elle contribue également à renforcer la confiance, l'engagement et la motivation des employés, tout en améliorant la collaboration et la prise de décision. Une communication interne efficace peut aider à réduire les conflits, prévenir les erreurs et accroître l'efficacité opérationnelle. Trois types principaux de communication interne sont couramment identifiés :

Communication descendante : Celle-ci émane des niveaux hiérarchiques supérieurs et est dirigée vers les niveaux inférieurs. Elle comprend les directives, les politiques, les objectifs et les attentes de la direction, contribuant ainsi à assurer la clarté des objectifs et la cohésion au sein de l'entreprise.

Communication ascendante : Il s'agit du processus par lequel les employés transmettent leurs opinions, leurs idées et leurs préoccupations aux niveaux hiérarchiques supérieurs. Cette communication permet à la direction de recueillir des informations précieuses sur le fonctionnement de l'entreprise et d'identifier les problèmes potentiels nécessitant une attention particulière.

Communication horizontale : Celle-ci concerne les échanges d'informations entre les employés de même niveau hiérarchique ou entre différents départements. Elle facilite la collaboration, la coordination entre les équipes et peut contribuer à résoudre les problèmes et à améliorer les processus de travail.

Dans le contexte des projets de développement, la communication interne revêt une importance particulière. Elle soutient la mobilisation et l'engagement des parties prenantes internes, assure la diffusion des objectifs et des plans d'action, renforçant ainsi la compréhension mutuelle.

I.4.4. L'Analyse

L'analyse est un processus méthodique qui consiste à examiner des données, des informations ou des situations afin d'en tirer des conclusions pertinentes. Elle repose sur des techniques variées, telles que l'analyse qualitative et quantitative, et implique souvent la collecte de données, leur traitement et leur interprétation.

Dans le contexte du développement, l'analyse est essentielle pour évaluer l'impact des projets et programmes, identifier les besoins des communautés et ajuster les stratégies d'intervention. Les éléments clés de ce processus incluent la définition des objectifs d'analyse, la sélection des méthodes appropriées, et l'interprétation des résultats dans un cadre contextuel.

I.4.5. Le développement

Le développement est un processus complexe et multidimensionnel qui vise à améliorer les conditions de vie des populations, en englobant des aspects économiques, sociaux et environnementaux. Il se définit comme un ensemble d'initiatives et de politiques visant à réduire la pauvreté, à promouvoir l'éducation, à améliorer la santé et à garantir la durabilité des ressources naturelles.

I.4.6. Communication pour le développement

La communication pour le développement est un processus stratégique qui utilise des outils et des méthodes de communication pour favoriser le changement social et le développement durable. Elle vise à mobiliser les communautés, à sensibiliser aux enjeux de développement et à encourager la participation active des citoyens.

I.4.7. Communication pour le changement de comportement

La communication pour le changement de comportement (CCC) est un processus stratégique qui vise à influencer les attitudes et les comportements des individus ou des groupes en utilisant des messages ciblés et des canaux de communication appropriés. Elle repose sur une compréhension approfondie des motivations, des croyances et des contextes culturels des publics visés.

I.4.8- Projet

Un projet est une initiative temporaire et unique, conçue pour atteindre des objectifs spécifiques dans un cadre défini, en utilisant des ressources limitées. Il se caractérise par un début et une fin, ainsi que par des activités planifiées qui visent à produire des résultats mesurables.

I.4.9- Programme

Un programme est un ensemble de projets interconnectés et coordonnés, visant à atteindre des objectifs stratégiques à long terme. Contrairement à un projet, un programme est généralement plus vaste et peut inclure plusieurs initiatives qui contribuent à un même but.

I.4.10. Stabilisation

La stabilisation est un processus visant à restaurer la sécurité, la paix et la résilience dans des contextes fragiles. Elle implique des actions coordonnées entre les acteurs humanitaires, de développement et de sécurité pour répondre aux besoins immédiats des populations tout en favorisant des solutions durables.

I.4.11. Les outils de la communication

Les outils de communication sont des moyens, techniques ou supports utilisés pour transmettre des informations, des messages ou des idées entre les individus ou les organisations. Ils sont conçus pour faciliter la diffusion et la réception des messages, ainsi que pour favoriser l'interaction et l'échange d'informations. Ces outils peuvent prendre différentes formes, telles que les médias traditionnels (presse écrite, radio, télévision), les médias numériques (internet, réseaux sociaux, e-mails), les supports imprimés (brochures, flyers, affiches), ainsi que les outils de communication interne spécifiques à une organisation (intranet, messagerie instantanée, bulletin d'information interne).

I.4.11.1. Les médias traditionnels

Les médias traditionnels sont des canaux de communication établis depuis longtemps et largement utilisés pour transmettre des informations à un large public. Ils comprennent principalement la presse écrite, la radio et la télévision.

La presse écrite, telle que les journaux et les magazines, offre une plateforme pour diffuser des nouvelles, des analyses, des opinions et des annonces publicitaires. Elle permet une large distribution des informations sur papier, accessible à un large éventail de lecteurs.

La radio reste un média populaire, offrant une accessibilité immédiate aux auditeurs à travers la diffusion d'émissions d'actualités, de programmes thématiques, de débats et de publicités. Son caractère oral permet une transmission rapide des informations et une connexion directe avec le public.

La télévision, en tant que média visuel, combine à la fois l'aspect auditif et visuel pour transmettre des informations, des divertissements et des publicités. Elle offre une large portée et une capacité à capturer l'attention des téléspectateurs à travers des programmes variés, et des publicités.

I.4.11.2. Les médias numériques

Les médias numériques, également connus sous le nom de médias en ligne ou médias digitaux, ont révolutionné la façon dont les informations sont produites, diffusées et consommées. Ils comprennent une gamme diversifiée de plateformes et d'outils, tels que les sites web, les réseaux sociaux, les blogs, les podcasts, les applications mobiles, les newsletters électroniques, les vidéos en ligne et bien plus encore.

Les sites web offrent une vitrine virtuelle pour les organisations, les entreprises, les médias et les individus, permettant de publier des articles, des rapports, des vidéos, des images et d'autres contenus multimédias. Ils sont accessibles à tout moment et offrent une grande flexibilité aux utilisateurs pour trouver et consommer des informations selon leurs besoins.

Les réseaux sociaux ont révolutionné la communication en permettant aux utilisateurs de créer, de partager, de commenter et d'interagir avec du contenu en temps réel. Des plateformes telles que Facebook, Twitter, Instagram, LinkedIn, YouTube et TikTok offrent des espaces dynamiques pour les discussions, le partage d'informations, la création de communautés et la diffusion de messages viraux.

Les blogs et les podcasts permettent aux individus et aux organisations de partager leurs idées, leurs connaissances et leurs expériences sur des sujets spécifiques. Ils offrent une plateforme pour un contenu plus long et plus approfondi, permettant aux créateurs de contenu de développer des relations avec leur public et d'approfondir les discussions sur des sujets particuliers.

Les applications mobiles offrent une expérience personnalisée aux utilisateurs, leur permettant d'accéder à des informations, des services et des fonctionnalités spécifiques depuis leurs smartphones et tablettes. Elles sont devenues un moyen populaire pour les entreprises et les organisations de fournir des services, de communiquer avec leur public et de créer des expériences interactives.

I.4.11.3. Les supports imprimés

Les supports imprimés, sont des éléments importants de la communication. Ces supports comprennent une gamme variée de matériel imprimé, tels que les brochures, les dépliants, les affiches, les flyers, les livres et les catalogues.

Les brochures, les dépliants et les flyers sont des outils de communication couramment utilisés pour promouvoir des événements, des produits, des services ou des initiatives spécifiques. Ils sont souvent distribués lors d'événements, dans les magasins, les bureaux et d'autres lieux publics, offrant une façon tangible et palpable de transmettre des informations aux gens.

Les affiches sont des supports visuels utilisés pour attirer l'attention sur un message particulier. Elles peuvent être placées dans des endroits stratégiques tels que les rues, les magasins, les campus universitaires et les centres communautaires pour informer, sensibiliser ou promouvoir des événements, des produits ou des services.

Les livres et les catalogues sont des supports plus longs et plus détaillés, souvent utilisés pour présenter des informations plus complexes ou approfondies sur un sujet spécifique. Ils offrent une expérience de lecture plus immersive et permettent aux lecteurs de se plonger dans un contenu plus étendu et plus spécialisé.

I.4.11.4. Les outils spécifiques à une organisation

Les outils de communication interne spécifiques à une organisation sont des moyens utilisés pour faciliter la circulation des informations, renforcer la cohésion entre les membres de l'organisation et promouvoir la culture d'entreprise. Ces

outils sont adaptés aux besoins et aux objectifs spécifiques de chaque organisation, et visent à favoriser une communication efficace et transparente au sein de l'entreprise.

Intranet : L'intranet est une plateforme en ligne sécurisée accessible uniquement aux employés de l'organisation. Il sert à partager des informations importantes telles que les politiques internes, les procédures, les documents de référence, les annonces de l'entreprise, les rapports d'activité et les ressources humaines.

Bulletin interne : Le bulletin interne est un moyen traditionnel de communication interne utilisé pour diffuser des nouvelles, des mises à jour et des événements au sein de l'organisation.

E-mails internes : Les e-mails internes sont un moyen rapide et efficace de communiquer des informations spécifiques à un groupe de destinataires au sein de l'organisation. Ils sont souvent utilisés pour transmettre des instructions, des rappels, des invitations à des réunions et des mises à jour sur les projets en cours.

Tableaux d'affichage et panneaux d'information : Les tableaux d'affichage et les panneaux d'information sont des points de référence physiques dans les locaux de l'entreprise où les employés peuvent trouver des annonces, des calendriers d'événements, des messages de motivation, des informations sur la sécurité et d'autres communications importantes.

Après avoir défini les différentes notions et concepts clés, nous passons à la présentation de la problématique de notre étude, des objectifs de recherche, ainsi que de la méthodologie que nous avons utilisée.

I.5. Revue de littérature

La revue de littérature vise à positionner notre sujet par rapport aux recherches précédentes afin d'évaluer si celui-ci a déjà été exploré et dans quelle mesure. Son objectif est d'identifier les lacunes et les aspects du sujet nécessitant une

investigation plus approfondie. En examinant les travaux antérieurs, nous nous appuyons sur les connaissances existantes pour éclairer notre cadre de recherche. Pour mener cette analyse, nous avons consulté une variété d'ouvrages généraux et spécialisés liés à notre domaine d'étude.

Dans son ouvrage *La communication d'entreprise* (2010), Thierry Libaert souligne l'importance des outils de communication dans la stratégie d'une organisation. Il précise que: « Les outils de communication sont le prolongement naturel de la stratégie globale de l'organisation et permettent d'assurer la cohésion entre les parties prenantes et l'atteinte des objectifs fixés. »³

Cette approche trouve un écho particulier dans les projets de développement communautaire comme le PCRSS-Burkina, où l'alignement entre les outils de communication et les objectifs du projet est primordial pour en garantir le succès.

Un autre exemple pertinent est présenté dans le rapport de l'UNICEF *Strengthening Resilience to Conflict and turbulence* (2020), qui souligne l'efficacité des outils traditionnels, notamment la radio et les réunions communautaires, dans des projets de développement au Mali et au Niger. Le rapport précise que: « *Dans les zones rurales du Sahel, la radio reste le moyen le plus efficace pour toucher les communautés locales, en particulier dans les zones touchées par les conflits où l'accès à Internet est limité.* »⁴ Ce modèle est appliqué de manière similaire au PCRSS-Burkina, où la radio et les affiches jouent un rôle clé dans la sensibilisation des populations aux objectifs du projet.

Les travaux de Manuel Castells dans *The Rise of the Network Society* (1996) explorent comment les outils numériques ont transformé la communication globale, y compris dans les projets de développement. Castells écrit que: « *Les réseaux numériques permettent de surmonter les limites géographiques et*

³ Libaert, Thierry : *La communication d'entreprise*. 3^e édition, Economica, 2010. P67

⁴ UNICEF. *Strengthening Resilience to Conflict and Turbulence*. UNICEF, 2020, p. 22.

d'engager une audience large et diversifiée à travers des canaux interactifs comme les réseaux sociaux. »⁵ Dans le cadre du PCRSS-Burkina, l'utilisation de Facebook et WhatsApp permet de toucher plus de personnes et d'assurer une communication rapide.

Selon **Paulo Freire**, dans *Pedagogie des opprimés* (1968), la communication participative repose sur un dialogue ouvert et inclusif entre les parties prenantes. Il affirme que : « *La véritable communication est celle qui naît de la conscientisation collective et permet aux communautés d'être actrices de leur propre développement.* » Cette approche est pertinente dans le contexte du **PCRSS-Burkina**, où l'objectif est de mobiliser les bénéficiaires en tant que partenaires actifs dans les initiatives de stabilisation.

Les travaux d'**Alfonso Gumucio-Dagron** et de **Thomas Tufte**, dans leur ouvrage collectif *Communication for Social Change Anthology* (2006), mettent en lumière l'importance de donner une voix aux communautés locales à travers des médias participatifs. Ils précisent que : « *La communication participative ne consiste pas seulement à transmettre des informations, mais à permettre aux communautés de s'exprimer et de s'organiser pour atteindre leurs propres objectifs.* » Cette perspective souligne le rôle central de la communication dans l'autonomisation des communautés et le renforcement de leur capacité à agir collectivement.

Robert Chambers, dans son ouvrage *Rural Development: Putting the Last First* (1983), met en avant l'importance des approches participatives dans les projets communautaires. Il note que : « *Les communautés locales possèdent des savoirs et des compétences qui doivent être intégrés dans les processus de planification et de communication pour garantir un impact durable.* » Cette idée s'applique directement au **PCRSS-Burkina**, qui utilise des outils tels que les réunions communautaires pour impliquer les populations locales.

⁵ Castells, Manuel. *The Rise of the Network Society*. 1ère édition, Blackwell Publishers, 1996, p. 129.

Cette revue de littérature a clarifié les enjeux théoriques et pratiques de la communication participative dans les projets de développement. Le chapitre suivant présentera la démarche méthodologique adoptée pour répondre aux problématiques identifiées.

CHAPITRE II : Démarche méthodologique de l'étude

Dans ce deuxième chapitre de notre étude, nous décrivons la méthodologie utilisée pour mener notre étude, en mettant en lumière la délimitation de notre champ d'étude ainsi que les outils et les méthodes employés pour collecter les données nécessaires à notre analyse.

II.1. Délimitation du champ de l'étude et sources des données

II.1.1-Délimitation du champ d'étude

Notre travail porte sur un rapport de stage. Il s'agit pour nous de faire un compte rendu de notre séjour au sein du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel au Burkina en tant que stagiaire. C'est le lieu pour nous de dire ce que nous avons fait ou appris pendant notre stage et aussi de faire des suggestions pour contribuer à réduire les problèmes ou les difficultés que nous avons constaté.

II.1.2-Sources des données primaires

Pour cette étude, nos données primaires représentent celles que nous avons collectées pour les besoins de ce travail. Elles sont quantitatives et qualitatives. Pour obtenir ces données, nous avons identifié au préalable, notre population cible c'est-dire les personnes susceptibles de nous fournir les informations nécessaires.

II.1.3- Population cible

La population cible de cette étude comprend les individus directement ou indirectement impliqués dans le Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel au Burkina Faso (PCRSS-Burkina). Il s'agit notamment des bénéficiaires du projet, des leaders communautaires, et des coordinateurs du projet. Ces personnes ont fourni des informations précieuses sur l'efficacité des outils de communication utilisés au sein du projet.

II.1.4- Echantillonnage

L'échantillonnage est une technique qui permet de tenir compte de plusieurs éléments de la population enquêtée ou de la population cible afin de préciser l'extension de cette entité de façon à pouvoir dire si les individus choisis appartiennent ou non à la cible. Pour constituer notre échantillon, nous avons répondu aux questions suivantes :

- Qui faut-il interroger et pourquoi ?
- Combien d'individus faut-il interroger ?
- Comment les interroger ?
- Sur quoi interroger et pourquoi ?

Nous avons retenu une unité de sondage composée de l'équipe permanente du Projet notamment les coordonnateurs, les bénéficiaires du projet et des leaders communautaires. Nous avons utilisé la technique de l'échantillonnage aléatoire et la taille de notre échantillonnage est de 50 individus :

- **L'équipe permanente du projet (coordonnateurs) : 10**
- **Les bénéficiaires du projet :25**
- **Les leaders communautaires :15**

II.1.5- Sources des données secondaires

Les données secondaires représentent l'ensemble des informations que nous avons collectées à partir des écrits, des ouvrages et sur internet. Dans un premier temps, nous avons constitué un corpus documentaire composé des œuvres des spécialistes du domaine de la communication participative. La majorité de ces documents nous ont inspiré dans notre démarche. Ils sont disponibles à la bibliothèque de l'Université Aube Nouvelle à Ouagadougou. Les documents consultés proposent également assez d'informations sur les questions soulevées par notre étude. Nous avons aussi consulté des rapports, des mémoires en lignes et des articles sur internet.

Dans le but de nous aider dans notre démarche, le Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel Burkina Faso (PCRSS-Burkina) a mis à notre disposition plusieurs documents que nous avons exploités pour mieux comprendre l'historique du Projet, sa vision, ses missions et surtout sa stratégie de communication.

II.2. Outils et méthodes de collecte des données

Durant notre stage nous avons utilisé trois principaux outils qui sont : l'observation directe, les entretiens et le questionnaire pour collecter les données au niveau du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel au Burkina.

II.2.1-Méthodes de collecte des données

Pour répondre aux questions de recherche et vérifier nos hypothèses, nous avons opté pour la recherche documentaire, l'entretien individuel et l'enquête par questionnaire. Notre étude est de type qualitatif et quantitatif.

- Méthode qualitative

La méthode qualitative met l'accent sur la collecte de données principalement verbales plutôt que des données qui peuvent être mesurées. Elle permet facilement de recueillir les informations et de les analyser de manière interprétative, subjective, impressionniste ou même diagnostique.

- Méthode quantitative

La méthode quantitative se concentre dans les décomptes, les classifications des caractéristiques et la construction de modèles statistiques et de figures pour expliquer ce qui est observé. En effet, elle permet d'obtenir des données chiffrées auxquelles nous pouvons appliquer une analyse statistique afin de vérifier nos hypothèses. Dans le cadre de notre étude, la méthode quantitative a consisté à soumettre un questionnaire à l'échantillon. À travers ce questionnaire, nous avons

recueilli des informations pertinentes que nous avons exploitées pour nos analyses.

II.2.2- Méthodes et outils de collecte des données

Pour cette étude et dans le souci de mettre toutes les chances de notre côté pour réussir notre mission, nous avons utilisé quatre principales techniques afin de collecter les informations sur le terrain qui sont : l'observation directe, les entretiens, le questionnaire et la recherche documentaire.

- L'observation directe

C'est une technique efficace dans la collecte des données dans la mesure où l'enquêteur présent au sein de la population d'enquête observe lui-même les faits. Cette méthode a l'avantage de permettre à l'enquêteur de voir le comportement des enquêtés dans leur environnement naturel et de pouvoir recueillir les informations utiles. Notre présence au sein du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel au Burkina nous a permis d'être aux premières loges pour observer et de collecter des données sur la stratégie de communication mise en œuvre. En effet, il était question pour nous de noter tous les éléments constatés pendant le stage en rapport avec notre thème et la communication. Elle a permis de compléter les données recueillies et de mieux expliquer les résultats.

- Le questionnaire

Le questionnaire représente le fait d'interroger un échantillon d'une population cible sur une thématique à laquelle elle est confrontée ou qu'elle vit quotidiennement afin de recueillir leurs appréhensions à travers plusieurs questions. Pour **Marine LUGEN**, l'enquête par questionnaire vise à vérifier les hypothèses de la recherche, en vérifiant les corrélations suggérées. Nous avons élaboré deux questionnaires. Pour la collecte des informations sur le terrain, nous avons élaboré un questionnaire conçu sur le logiciel sphinx. Ces questionnaires

sont constitués chacun d'une série de questions s'enchaînant de manière structurée et qui nous permettra de recueillir des informations afin de vérifier nos hypothèses. Pour le questionnaire conçu sur le logiciel sphinx, nous les avons administrés directement aux enquêtés. Nous avons remis un questionnaire individuel à chaque employé ; nous avons eu les réponses d'autres enquêtés sur place et d'autres ont emportés leurs questionnaires pour nous les retournés plus tard. Le questionnaire d'autres enquêtés ont été envoyé par mail.

2-4 Méthodes de traitement des données

Le traitement des données consiste à dépouiller le questionnaire, à analyser les données et les informations reçues lors de l'administration du questionnaire. Les données ont été traitées à partir du logiciel Excel. C'est un outil informatique qui permet l'analyse descriptive avec des fréquences pour résumer les caractéristiques des répondants. Il favorise également l'analyse comparative qui identifie les tendances dans l'utilisation des outils de communication, la saisie des réponses, le traitement quantitatif des données ainsi que l'analyse qualitative des données.

DEUXIEME PARTIE : CADRE PRATIQUE DE L'ETUDE

Dans cette présente deuxième partie, nous présentons la structure dans laquelle nous avons effectué notre stage à savoir le Projet communautaire de relèvement et de stabilisation du Sahel suivi du compte rendu de la phase pratique de notre formation. Il s'agit donc pour nous de présenter le Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel (PCRSS-Burkina) de sorte à les faire connaître par nos lecteurs mais aussi de parler des activités auxquelles nous avons pris part et ce que nous avons observé pendant notre stage.

CHAPITRE III : PRESENTATION DU PROJET PCRSS ET DESCRIPTION DE SON SYSTEME DE COMMUNICATION

Dans le présent chapitre, nous présenterons la structure qui nous a accueilli pour notre stage c'est-à-dire le projet communautaire et nous ferons la description de son système de communication.

I. Présentation de la structure d'accueil

Dans cette section, nous plongeons dans la structure d'accueil du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel au Burkina-Faso (PCRSS-Burkina) en commençant par une présentation détaillée du PCRSS lui-même, suivi d'une exploration des différentes facettes du déroulement du stage au sein de ce projet.

I.1. Présentation du PCRSS

I.1.1. Naissance du projet

Le Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel (PCRSS) est né en réponse aux défis croissants dans la région du Sahel, notamment l'insécurité, les conflits armés, les violences contre les civils, et les effets dévastateurs du changement climatique. Depuis les années 2000, les pays du Sahel, et en particulier la région du Liptako-Gourma (Burkina Faso, Mali, Niger),

sont confrontés à une escalade de ces problèmes, entraînant des déplacements massifs de populations (1,66 million de personnes déplacées en décembre 2020). Le PCRSS a été conçu pour apporter une réponse coordonnée aux besoins urgents des communautés affectées par ces crises.

I.1.2. Missions du PCRSS

La mission du PCRSS est de contribuer à la stabilisation et au relèvement des communautés vulnérables dans les zones cibles de la région du Liptako-Gourma. Le projet vise à renforcer la résilience des populations face aux conflits et aux chocs climatiques en leur offrant des services et infrastructures socio-économiques intégrés.

I.1.3. Objectifs du PCRSS

L'objectif de développement du projet est de contribuer au relèvement des communautés dans la partie de la zone cible de la région du Liptako-Gourma relevant du Burkina Faso, à travers une approche régionale soutenant (i) des services et infrastructures socio-économiques intégrés, (ii) des moyens de subsistance et du développement territorial, et (iii) des données et de la coordination régionale.

Avec un coût total estimé à 150 millions d'USD pour le Burkina Faso⁶, la mise en œuvre du PCRSS-Burkina profitera à plus de deux millions de personnes. Le nombre total de bénéficiaires du PCRSS-Burkina est estimé à plus de huit millions de personnes. Les communes bénéficiaires au Burkina Faso sont identifiées dans les régions du Sahel (Djibo, Gorom-Gorom, Sebba, Dori, Arbinda et Gorgadji), du Nord (Titao, Ouahigouya, Thiou, Ouindigui, Namissiguima, Barga, Gourcy, Yako et Arbollé) et du Centre-Nord (Kaya, Yalgo, Barsalogho, Pissila, Tougouri, Kongoussi Korsimoro, Boussouma et Sabcé)⁷

⁷ TDR de l'élaboration de la stratégie de communication du PCRSS

I.1.4 Le cadre juridique

Le cadre légal de mise en œuvre du PCRSS-Burkina se compose de dispositions à la fois internationales (conventions et accords) et nationales. Parmi les textes internationaux figurent des accords tels que la Convention sur la Diversité Biologique, la Charte de l'eau du bassin du Niger, la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques, la Convention sur le patrimoine mondial, culturel et naturel, ainsi que la Convention relative aux zones humides d'importance internationale, notamment en tant qu'habitat des oiseaux d'eau, également connue sous le nom de « convention RAMSAR ». Les accords internationaux incluent également des conventions de l'OIT telles que la Convention N° 148 sur le milieu de travail (pollution de l'air, bruit et vibrations) et la Convention N° 155 relatives à la sécurité et à la santé au travail, entre autres. Au niveau national, le cadre juridique est constitué de divers textes, parmi lesquels la Constitution de la 7e République datant du 25 novembre 2010, la Loi n°2018-28 du 14 mai 2018 déterminant les principes fondamentaux de l'Évaluation Environnementale au Niger, la Loi n° 2004-040 du 8 juin 2004 régissant le régime forestier au Niger, la Loi n°2012-45 du 25 septembre 2012 établissant le Code du travail de la République du Niger, la Loi n°2001-32 du 31 décembre 2001 orientant la Politique d'Aménagement du Territoire, et la Loi n°98-56 du 29 décembre 1998 établissant la Loi-cadre relative à la gestion de l'environnement, entre autres.

I.1.5.- Le cadre institutionnel

Le cadre institutionnel du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel au Burkina Faso (PCRSS-Burkina) est composé de plusieurs entités essentielles à sa mise en œuvre efficace. Il comprend un Comité Régional de Coordination et un Comité de Pilotage chargés de superviser et de coordonner les activités du projet. Le Coordonnateur du projet assure la direction et la gestion globale des opérations, tandis que les Antennes régionales sont

responsables de la mise en œuvre sur le terrain. D'autres membres clés de l'équipe incluent des spécialistes de la sécurité, du développement social, du renforcement des capacités, de l'évaluation, des infrastructures, des achats, ainsi que des experts en communication. Chacun de ces acteurs joue un rôle spécifique dans la réalisation des objectifs du projet, contribuant ainsi à son succès global.

I.1.6. Composantes du projet

Le projet est structuré autour de cinq composantes, comprenant trois opérationnelles, une axée sur la gestion, et une dernière, appelée de contingence.

➤ **Composante1 : relèvement résilient et inclusif des communautés touchées par les conflits**

Cette composante se concentre sur le soutien au relèvement dans les communes et les communautés partiellement en insécurité. Son objectif est d'atténuer les déplacements supplémentaires en répondant aux besoins immédiats des communautés touchées, couvrant la fourniture de biens, le soutien aux moyens de subsistance et la réhabilitation des infrastructures de production à petite échelle. Les communautés éligibles auront la possibilité de choisir parmi un menu fermé d'investissements pour répondre aux besoins d'urgence. Cette composante devrait représenter 30 % des investissements totaux du projet, comprenant deux sous-composantes distinctes.

La première sous-composante (1a) met l'accent sur le soutien aux moyens de subsistance de base et aux activités génératrices de revenus. Elle vise la restauration à court terme des moyens de subsistance dans les zones touchées par le conflit, couvrant des aspects tels que la fourniture d'intrants agricoles, de kits de bétail, de services de vulgarisation, de kits d'élevage, et des activités liées à la préservation des sols et aux petites infrastructures d'eau et d'assainissement.

La seconde sous-composante (1b) met l'accent sur la livraison d'articles ménagers et des travaux d'infrastructure à petite échelle dans les régions touchées par la

crise. Elle inclut la fourniture de kits de base, la réhabilitation des ouvrages d'eau et d'assainissement résilients au climat, ainsi que la réhabilitation des infrastructures socio-économiques à petite échelle par le biais des travaux à haute intensité de main-d'œuvre (HIMO), le cas échéant. La composante favorise également les infrastructures à petite échelle intégrant des considérations relatives au changement climatique.

➤ **Composante 2 : appui transitoire a la stabilisation et au développement territorial des communautés**

Cette composante vise à contribuer au développement territorial et à la stabilisation dans des collectivités relativement plus sûres et plus accessibles, qui accueillent une grande partie de la population déplacée. Les investissements sont destinés à améliorer l'accès des communautés aux infrastructures et services socio-économiques, à soutenir des moyens de subsistance résilients au climat, et à favoriser la gestion des ressources environnementales et naturelles pour atténuer les risques liés au changement climatique, à la fragilité, aux conflits et à la violence.

Sous-composante 2a: Accès à des infrastructures et services socio-économiques résilients

Cette sous-composante finance des investissements locaux visant à étendre et améliorer la prestation de services locaux, construire une infrastructure intégrée pour le développement local, et soutenir l'intégration régionale. Les investissements incluent la réhabilitation de routes, la construction de sentiers pédestres, la réhabilitation des canaux de drainage, la réhabilitation des installations électriques, l'équipement des écoles et centres de santé, la construction et la réhabilitation des systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement, ainsi que des activités de conservation des sols et de l'eau.

Sous-composante 2b: Moyens de subsistance résilients et interventions de développement économique local, cette sous-composante soutient les moyens de

subsistance existants et nouveaux grâce à de petits investissements dans les infrastructures et le développement des compétences. Elle cible l'agriculture, l'élevage, la pêche et l'agro-industrie avec un accent sur l'utilisation de techniques agricoles innovantes et intelligentes face au climat, y compris la promotion du Zaï et la réhabilitation écologique des terres. Les investissements couvrent la construction et la réhabilitation d'installations de stockage, de cliniques vétérinaires, de marchés de bétail, l'amélioration des marchés communautaires, la formation en développement des entreprises et des compétences, et favorisent la résilience climatique dans le choix des activités.

➤ **Composante 3 : dialogue régional, coordination et renforcement des données et des capacités**

La Composante 3 a pour objectif de renforcer la collaboration régionale et les capacités locales, soutenant une réponse régionale coordonnée aux facteurs Fragilité, Conflits et Violences (FCV). Elle se divise en trois sous-composantes :

Sous-composante 3a: Renforcement de la collaboration régionale

Financement des activités de la Plate-Forme de Gestion des Connaissances de l'Autorité du Liptako Gourma (ALG).

Développement d'une nouvelle Plate-Forme de Gestion des Connaissances Numériques.

Sous-composante 3b : Renforcement des capacités nationales pour la collaboration régionale

Financement des activités nationales liées à la Plate-Forme de Gestion des Connaissances.

Structurée autour de trois piliers : collecte de données, analyse, et dialogue.

Activités telles que le développement de centres de données, la recherche nationale, les événements de partage des connaissances, les programmes d'apprentissage, etc.

Sous-composante 3c: Renforcement des capacités au niveau local, engagement des citoyens et inclusion sociale

Soutien à la mise en œuvre du cycle de sous-projets.

Engagement citoyen et responsabilité sociale, y compris la mise en place d'un mécanisme de règlement des réclamations.

Activités de mobilisation des jeunes, d'inclusion sociale et de cohésion sociale, couvrant des domaines tels que le soutien psychosocial, la prévention du harcèlement sexuel, des événements culturels et sportifs, des formations de sensibilisation, etc.

➤ **Composante 4 : gestion de projet**

La gestion décentralisée du projet implique l'utilisation des structures gouvernementales existantes aux niveaux national, infranational et local, ainsi que le renforcement des institutions communautaires locales. Les responsabilités quotidiennes, y compris la planification, la mise en œuvre, le contrôle technique, la gestion des risques sociaux et environnementaux, la gestion financière et la passation des marchés, seront assumées par les Cellules d'Exécution du Projet (CEP) nationales pour les composantes 1 et 2, ainsi que les sous-composantes 3b et 3c. Les agences gouvernementales compétentes à tous les niveaux seront impliquées, avec un soutien au renforcement des capacités, et les activités incluront la communication, le suivi et l'évaluation, ainsi que des mesures pour garantir la transparence et la responsabilité.

La complexité sécuritaire nécessitera une approche multicouche avec une agence tierce de surveillance dans chaque pays (ONG locale), ainsi qu'une plate-forme numérique de suivi des projets avec une surveillance géo-activée pour les sites inaccessibles. La gestion du projet se coordonnera étroitement avec les forces de sécurité et de justice, compte tenu de l'inaccessibilité de la plupart des sites aux personnels et consultants de la Banque.

➤ **Composante 5 : composante d'intervention d'urgence**

Cette composante, vise à créer un fonds de réserve destiné à être mobilisé en cas de crise ou de catastrophe d'origine humaine, déclarée officiellement comme une urgence nationale ou sur demande formelle d'un des gouvernements partenaires. Elle pourrait être activée pour répondre à des situations d'urgence, y compris des crises sanitaires telles que la pandémie COVID-19. En cas de crise d'origine humaine, des fonds provenant de dépenses non allouées ou d'autres composantes du projet pourraient être réaffectés pour financer des interventions d'urgence. Cette composante renforcera la préparation et la capacité d'intervention d'urgence du Burkina Faso, du Mali et du Niger face aux risques naturels tels que la sécheresse ou les inondations. Elle couvrira le financement de biens essentiels en cas de crise, ainsi que des opérations de relèvement d'urgence et les services associés, fournissant un soutien ciblé aux ménages et aux individus touchés après une crise ou une catastrophe. Les détails de la mise en œuvre du mécanisme de réponse immédiate seront présentés dans le Plan de Mise en Œuvre (PIM) que l'Emprunteur préparera et soumettra à l'IDA.

I.2. Description du système de communication du projet

I.2.1. Méthodes et outils de communication du projet

Le **PCRSS-Burkina** s'appuie sur une variété de méthodes et d'outils de communication pour informer et mobiliser ses parties prenantes. Les méthodes de communication utilisées incluent à la fois des outils traditionnels et numériques, adaptés aux besoins spécifiques du projet.

Les principaux outils de communication sont :

- **Les médias sociaux** : Facebook et WhatsApp, sont utilisés pour diffuser des informations sur les activités du projet, les avancées et les résultats obtenus.

- **La radio** : Un outil de communication largement accessible dans les zones rurales. Des messages éducatifs et des annonces sur les activités du projet sont régulièrement diffusés par les stations de radio locales.
- **Affiches et panneaux d'information** : Ces supports visuels sont placés dans des lieux publics stratégiques pour sensibiliser la population aux objectifs et aux actions du projet.
- **Brochures et dépliants** : Distribués lors d'événements communautaires et réunions publiques, ces supports fournissent des informations claires et concises sur le projet.

I.2.2. Communication interne du projet

La communication interne au sein du **PCRSS-Burkina** vise à faciliter la coordination entre les différentes équipes et à garantir que toutes les parties prenantes internes soient alignées sur les objectifs du projet. Elle repose sur plusieurs outils :

- **Réunions d'équipe régulières** : Des réunions hebdomadaires et mensuelles permettent de suivre l'avancement des activités, de partager les retours d'expérience, et de résoudre les problèmes rencontrés.
- **E-mails** : Les communications formelles, comme les directives et les rapports, sont diffusées par e-mail pour assurer une traçabilité des échanges entre les membres du projet.
- **Panneaux d'affichage internes** : Des tableaux d'affichage situés dans les bureaux principaux du projet permettent de communiquer des informations importantes.

L'objectif de cette communication interne est d'assurer une bonne coordination des activités et développer un esprit d'équipe.

I.2.3. Communication externe du projet

La communication externe du **PCRSS-Burkina** est essentielle pour sensibiliser les communautés locales, mobiliser les parties prenantes, et renforcer la visibilité du projet auprès des partenaires internationaux. Elle repose sur plusieurs outils :

- **Campagnes de sensibilisation par la radio** : La radio locale est utilisée pour diffuser des informations sur les objectifs et les activités du projet dans des langues locales accessibles aux communautés rurales.
- **Médias sociaux** : Les plateformes telles que Facebook et WhatsApp jouent un rôle clé dans la communication externe, permettant une diffusion rapide des informations et un engagement direct avec la communauté.
- **Rencontres communautaires** : Des réunions d'information et des ateliers sont régulièrement organisés pour échanger avec les populations bénéficiaires et recueillir leurs opinions sur les actions du projet.
- **Brochures, dépliants et affiches** : Distribués lors de réunions ou dans des lieux publics, ces supports visuels fournissent des informations détaillées sur les objectifs du projet, les activités en cours, et les résultats attendus.

Ces outils de communication externe visent à sensibiliser et mobiliser les bénéficiaires, à assurer une transparence des actions du projet, et à renforcer la légitimité et la visibilité du projet auprès des parties prenantes.

I.2.4- Stratégie de communication du PCRSS-Burkina

La stratégie de communication du PCRSS-Burkina repose sur une approche intégrée visant à sensibiliser les populations locales, mobiliser leur participation active et maintenir un dialogue continu entre les parties prenantes. Elle s'articule autour d'objectifs précis, notamment l'information des bénéficiaires sur les activités du projet, l'engagement des communautés locales, et le renforcement des relations avec les autorités et les partenaires financiers.

Pour atteindre ces objectifs, le projet combine des canaux traditionnels comme la radio communautaire et les réunions locales avec des outils modernes tels que Facebook et WhatsApp, pour toucher un large éventail de bénéficiaires. Les messages sont adaptés en langues locales pour garantir leur accessibilité et leur impact. La stratégie repose sur des principes de participation, et d'évaluation continue, permettant d'ajuster les activités en fonction des retours du terrain et des contraintes sécuritaires.

I.3. Déroulement du stage

Après notre formation professionnelle à l'Université Aube Nouvelle, la règle établie est d'effectuer un stage d'au moins 3 mois dans une structure de notre choix. Ceci devant de permettre à l'étudiant de s'imprégner des réalités de la vie professionnelle après la phase théorique. C'est ainsi que nous avons trouvé une place en tant que stagiaire dans le Projet Communautaire de re Relèvement et de Stabilisation du Sahel-Burkina Faso (PCRSS-Burkina) .

L'Université Aube Nouvelle forme des étudiants dans plusieurs disciplines professionnelles comme par exemple, Banque Assurance, Gestion des Projets, Marketing, Communication, etc. C'est là-bas que nous avons suivi une formation professionnelle continue en communication pour le développement. Selon les règles de l'université, après la phase théorique les étudiants s'imprègnent des réalités de la vie professionnelle à travers un stage dans une institution de leur choix.

C'est ainsi que nous avons effectué un stage de trois mois en communication au sein du Projet Communautaire de relèvement et de stabilisation du Sahel (PCRSS-Burkina). Le Projet est situé à Ouagadougou au quartier Koulouba en face de l'hôtel Azalai. Débuté le 13 Novembre 2023, notre stage a pris fin le 13 Février 2024. Nous sommes conscients et convaincus que la communication est

un maillon important du développement. C'est donc le lieu idéal pour nous d'apprendre mais aussi et surtout d'apporter notre modeste contribution.

I-3-1 . Activités menées durant le stage

Au cours de ce stage au sein du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel, le spécialiste de la communication a eu confiance en nous et n'a pas hésité à nous confier des tâches liées à la communication et aussi nous inclure dans diverses activités du projet. En effet comme tâches effectuées lors de ce stage, nous avons entre autres :

- Participation aux réunions d'équipe,
- Rédaction du contenu des publications sur les réseaux sociaux pour le compte du projet,
- Contribution à la création de supports visuels,
- Contribution à la collecte des données pour évaluer l'impact des activités de communication,

Pour ce qui concerne le Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel, nous avons tout au long de notre stage revisité la communication du Projet. L'objectif étant de mieux cerner tous les contours du besoin en communication du PCRSS-Burkina.

I-3-2 Observations sur le déroulement du stage

Notre passage au Projet Communautaire de relèvement et de stabilisation du Sahel (PCRSS-Burkina), nous a fait acquérir beaucoup d'expériences et d'enseignement. Grâce à ce stage, nous avons eu l'opportunité d'appréhender la globalité des tâches qui incombent au responsable de communication. Aussi, nous avons bénéficié d'un bon suivi de la part de notre maître de stage qui a bien voulu nous guider sur les questions pratiques et techniques. Grâce à la disponibilité de ce dernier, nous n'avons rencontré aucune difficulté majeure à relever. Nous pouvons également ajouter que le personnel a été très accueillant à notre égard.

Nous avons acquis surtout des valeurs et des qualités nécessaires à notre insertion professionnelle.

I-3-3 Difficultés rencontrées lors du stage

Bien que notre expérience de stage ait été positive dans l'ensemble, certaines difficultés ont été rencontrées, affectant parfois la fluidité du travail :

Lors de notre stage pratique, nous avons rencontré quelques difficultés liées entre autres à savoir :

- **Accessibilité des infrastructures dans certaines zones** : Les activités du projet étant réparties sur des zones rurales parfois difficiles d'accès, cela a posé des problèmes logistiques pour certaines missions de terrain.
- **Problèmes de coordination** : En raison du nombre important de partenaires impliqués dans le projet, la coordination des différentes équipes (communication, logistique, gestion) était parfois complexe. Cela a entraîné des retards dans la mise en œuvre de certaines actions.
- **Limites techniques** : Le manque d'équipement informatique adéquat et d'accès à une connexion internet stable a parfois freiné la production et la diffusion des contenus sur les réseaux sociaux et les plateformes en ligne du projet.

Après avoir examiné en détail la structure et les méthodes de communication utilisées par le Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel au Burkina Faso (PCRSS-Burkina) dans le cadre du chapitre précédent, nous passons maintenant à l'analyse des résultats de notre étude, ainsi qu'à nos recommandations pour optimiser l'efficacité des outils de communication dans le cadre du projet.

CHAPITRE IV : PRESENTATION DES RESULTATS DE L'ETUDE, ANALYSE DES DONNEES ET SUGGESTIONS

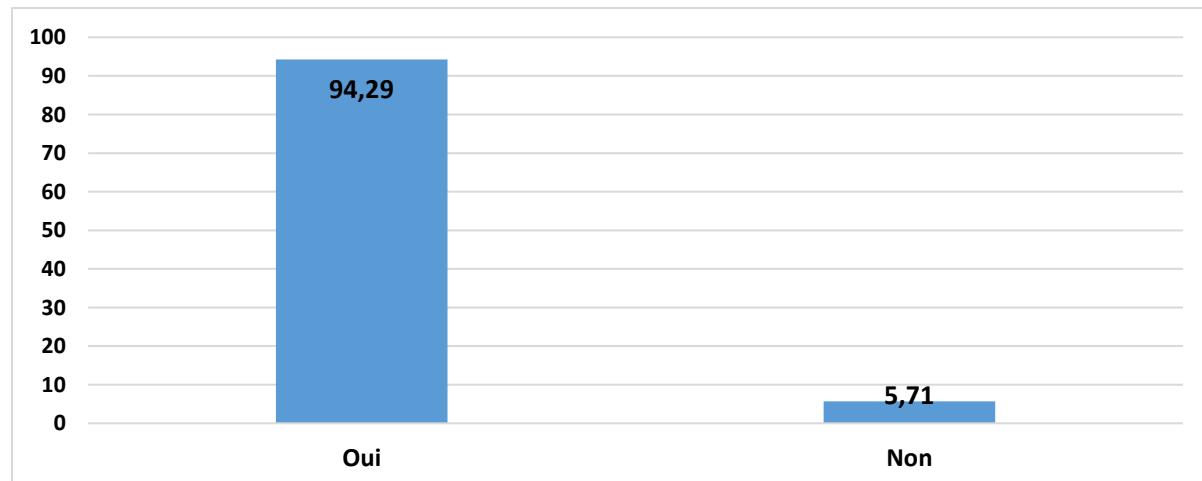
Ce dernier chapitre de notre étude, il s'agit pour nous de présenter les résultats de notre enquête. Après la présentation des données sous formes de graphiques et/ou de tableaux, nous allons procéder à leur analyse. Il sera également question de vérifier nos hypothèses de départ et formuler des suggestions et des recommandations au Projet Communautaire et de Relèvement de la Stabilité du Sahel (PCRSS-Burkina).

I. Présentation des résultats de l'étude et analyse des données

En rappel, nous avons conçu et administré un questionnaire à notre population d'étude qui est essentiellement composée du personnel du Projet et les bénéficiaires du Projet. Les questionnaires ont été dépouillés manuellement puis nous avons utilisé le logiciel Excel pour présenter les résultats sous forme de graphiques et de tableaux.

I.1.1. Connaissances du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel au Burkina Faso (PCRSS- Burkina)

Graphique 1: Connaissances de nos enquêtés du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel au Burkina Faso (PCRSS Burkina)

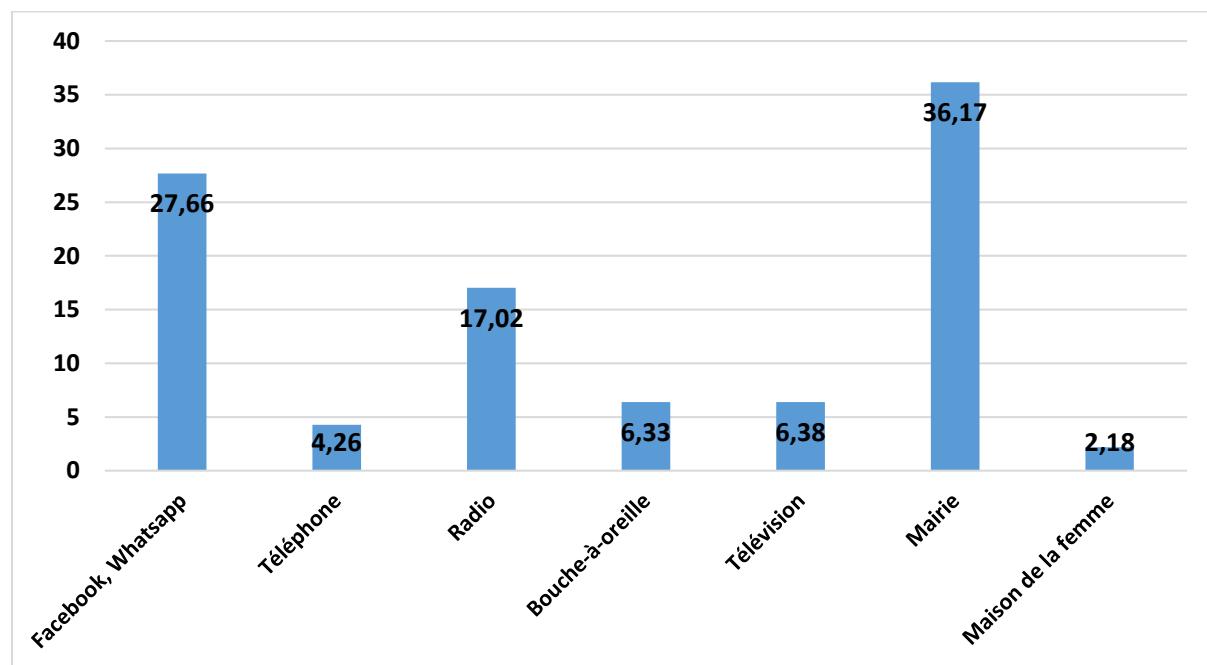


Source : Enquête réalisée entre le 13 novembre 2023 et le 13 Février 2024 dans le cadre de notre étude

A la lecture de ce graphique, nous constatons que presque la totalité de nos enquêtés connaissent le Projet Communautaire et de stabilisation du Sahel (PCRSS-Burkina). En effet, 94,29% de nos enquêtés affirment connaitre le Projet PCRSS-Burkina contre 5,71% d'entre nos enquêtés qui soutiennent ne pas connaître le Projet. En conclusion, nous pouvons sans risque de se tromper que beaucoup de nos enquêtés connaissent bien le Projet grâce à sa communication et aux efforts de sensibilisation.

I.1.2. Moyens de découverte du PCRSS -Burkina par les enquêtés

Graphique 2: Outils de communication par lesquels nos enquêtés ont découvert le PCRSS Burkina



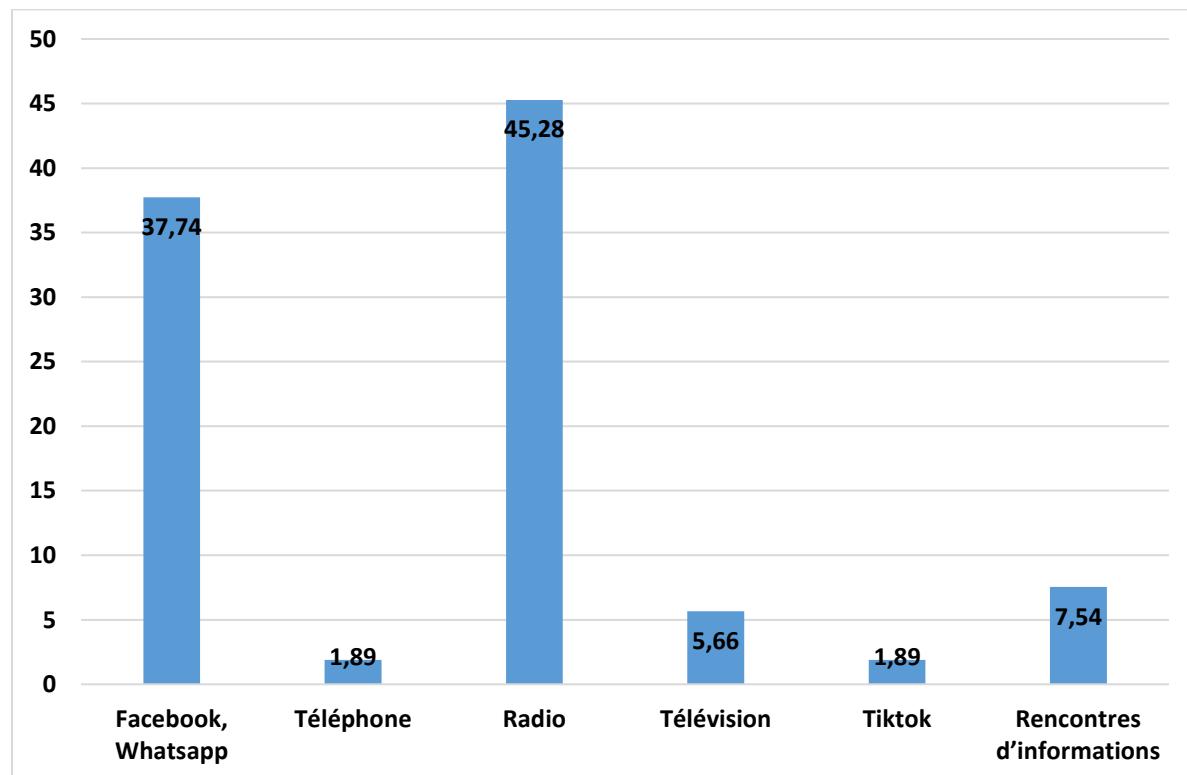
Source : Enquête réalisée entre le 13 novembre 2023 et le 13 Février 2024 dans le cadre de notre étude

Le constat qui se dégage ici dans ce graphique c'est que les avis sont partagés. Ainsi, à la question de savoir par quels outils de communication nos enquêtés ont connu le Projet, 36,17% de nos enquêtés déclarent avoir connu le

Projet PCRSS-Burkina grâce aux informations administratives de la mairie contre 27,66% d'entre nos enquêtés qui affirment que c'est à travers les réseaux sociaux notamment Facebook et WhatsApp. Cependant, 17,02% de nos enquêtés soutiennent que c'est à travers la radio et 6,38% pensent que c'est à travers la télévision. 6,38% d'autres de nos enquêtés estiment que c'est à travers du bouche-à-oreille et 4,26% soutiennent que c'est à travers le téléphone qu'ils ont connu le Projet. Seulement 2,18% de nos enquêtés soutiennent que c'est au niveau de la maison des femmes qu'ils ont connu le Projet Communautaire de Relèvement et de la Stabilisation du Sahel.

I.1.3. Les Outils de Communication Privilégiés dans la Région

Graphique 3: Répartition selon nos enquêtés des Outils de Communication les Plus Utilisés dans la Région pour la Sensibilisation au PCRSS Burkina (%)



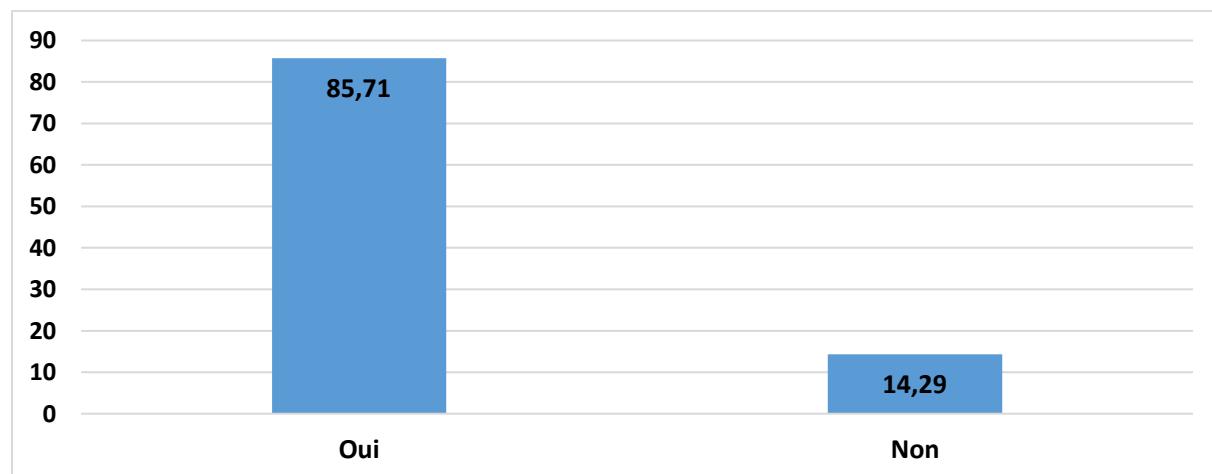
Source : Enquête réalisée entre le 13 novembre 2023 et le 13 Février 2024 dans le cadre de notre étude

A la question de savoir quels sont les outils de communication les plus utilisés et les plus accessibles dans la région d'intervention du Projet PCRSS-Burkina, 45,28% de nos enquêtés affirment que c'est la radio contre 37,74% de nos enquêtés qui soutiennent que c'est l'internet à travers le Facebook et le WhatsApp et 1,89% disent que c'est le Tiktok. Cependant, 7,54% de nos enquêtés pensent que ce sont les rencontres d'information et 5,66% estiment que c'est la télévision. 1,89% de nos enquêtés déclarent que c'est le téléphone qui l'outil de communication du projet le plus utilisé et le plus accessible. En conclusion, nous pouvons dire que le Projet PCRSS-Burkina utilise plusieurs outils de communication ce qui fait dire à nos enquêtés plusieurs variétés d'outils de communication.

I.1.4. Satisfaction des Participants à l'égard des Activités de Communication du Projet

La quatrième question posée aux participants était la suivante : "Êtes-vous satisfait des activités de communication de ce projet ?" Cette question visait à évaluer le niveau de satisfaction des participants à l'égard des efforts de communication déployés par le Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel (PCRSS-Burkina). Les réponses obtenues ont été analysées et sont présentées dans le graphique ci-dessous :

Graphique 4: Evaluation par nos enquêtés de la satisfaction à l'égard des activités de communication du PCRSS Burkina



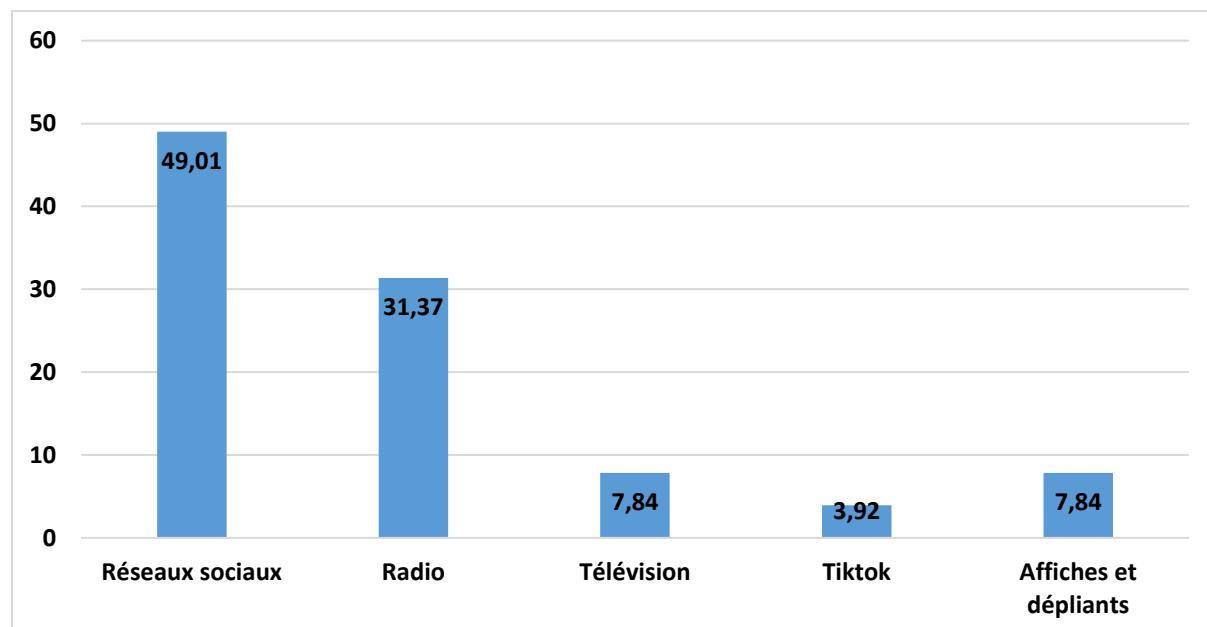
Source : Enquête réalisée entre le 13 novembre 2023 et le 13 Février 2024 dans le cadre de notre étude

Sur la question de l'évaluation de la satisfaction de nos enquêtés vis-à-vis des activités du Projet PCRSS-Burkina, nombreux sont nos enquêtés qui ont laissé parler leur cœur. En effet, 85,71% de nos enquêtés affirment être satisfaits des activités du Projet contre 14,29% qui soutiennent qu'ils ne sont pas satisfaits des activités du Projet. Sur cette question d'évaluation, il avait été demandé à chaque enquêté de justifier sa réponse. Ainsi, à l'issu des enquêtes, certains participants ont exprimé leur satisfaction tout en soulignant des aspects spécifiques tels que la contribution à l'épanouissement de la jeunesse, l'efficacité des canaux de communication utilisés, les bénéfices tangibles obtenus grâce au projet (matériel reçu, amélioration économique), ainsi que l'impact positif perçu sur la communauté (réalisations bénéfiques pour la maison de la femme).

D'autres justifications ont mis en lumière les critiques ou les points d'amélioration potentiels, comme l'échec perçu de certains canaux de communication, ou l'absence de bénéfices tangibles pour certains participants. Au regard de ce qui précède, on peut donc dire que les réponses de nos enquêtés ont été en majorité justifié par au moins un acte du Projet.

I.1.5. Propositions d'Outils de Communication

Graphique 5: Propositions de nos enquêtés d'outils de communication



Source : Enquête réalisée entre le 13 novembre 2023 et le 13 Février 2024 dans le cadre de notre étude

A la lumière des résultats de ce graphique, nous constatons que la grande majorité de nos enquêtés ont proposé les réseaux sociaux comme outils de communication au Projet. En effet, 49,01% de nos enquêtés s'accordent à proposer les réseaux sociaux comme outils de communication au Projet Communautaire du Relèvement et de la Stabilisation du Sahel contre 31,37% de nos enquêtés qui ont proposé la radio. Cependant, 7,84% de nos enquêtés ont proposé respectivement et au nombre égal la télévision et les affiches et dépliants. Seulement, 3,92% de nos enquêtés ont proposé le Tiktok comme outil de communication au Projet. En conclusion, nous constatons que les médias traditionnels ne semblent pas être de l'avis de nos enquêtés car la télévision et la presse écrite semblent ne pas être en bonne position.

I.2. Vérification des hypothèses

Au départ de ce travail nous avons émis trois hypothèses à savoir une hypothèse principale et deux hypothèses spécifiques qui, en rappel sont les suivantes :

- **Hypothèse principale de l'étude**

Les outils de communication du projet communautaire de relèvement et de stabilisation du Sahel Burkina contribuent efficacement à l'atteinte des objectifs.

- **Hypothèses spécifiques de l'étude**

-La communication du projet communautaire de relèvement et de stabilisation du Sahel Burkina contribue à l'atteinte des objectifs.

-Les canaux de communication du projet communautaire de relèvement et de stabilisation du Sahel Burkina sont adaptés.

Après avoir collecté les données et les analysées, nous pouvons à présent voir si notre hypothèse principale qui stipule que « *les outils de communication du projet communautaire de relèvement et de stabilisation du Sahel Burkina contribuent efficacement à l'atteinte des objectifs* » est confirmée. En effet, notre hypothèse principale est confirmée car le graphique 1 de notre étude révèle que 94,29% de nos enquêtés connaissent bien le PCRSS-Burkina ce qui témoigne que les outils de communication ont permis d'atteindre les objectifs du projet. Au regard de ces résultats obtenus, nous pouvons dire que notre hypothèse principale n'est pas confirmée.

La première hypothèse spécifique de notre étude qui stipule que « *la communication du projet communautaire de relèvement et de stabilisation du Sahel Burkina contribue à l'atteinte des objectifs* » quant à elle, est affirmative. En effet, le graphique 4 de nos résultats témoigne que plus de la majorité de nos enquêtés soit 85,71% de nos enquêtés affirment être satisfaits des activités du Projet.

La seconde et dernière hypothèse spécifique de notre étude « *les canaux de communication du projet communautaire de relèvement et de stabilisation du Sahel Burkina sont adaptés* » est également confirmée avec une multitude de canaux de communication. En effet, 45,28% de nos enquêtés affirment que c'est

la radio leur canal de communication, 37,74% c'est l'internet à travers le Facebook et le WhatsApp et les autres enquêtés trouvent que le Tiktok, les rencontres d'information et le téléphone.

II. Observations et recommandations

Dans cette partie de notre travail, nous donnons notre point de vue sur ce que nous avons pu observer directement lors de notre stage au niveau du Projet Communautaire du Relèvement et de la Stabilisation du Sahel. Après avoir fait une évaluation critique de ce que nous avons constaté, nous formulerons des suggestions à l'endroit des responsables du PCRSS-Burkina dans le but de contribuer à rehausser son dispositif communicationnel.

II.1. Observation sur la communication interne

Nous avons remarqué au cours de notre stage que le Projet Communautaire du Relèvement de la Stabilisation du Sahel accorde une grande importance à la communication. Dans son ensemble, des efforts de communication sont consentis avec la nécessité de prendre des dispositions pour améliorer le dispositif communicationnel. Nous avons remarqué que le Projet tient régulièrement les différentes rencontres statutaires avec les membres, la tenue et l'organisation régulière des ateliers et enfin l'existence d'un service de communication avec un spécialiste chargé de la question.

En dépit des efforts consentis pour assurer le bon fonctionnement de la communication au sein du Projet, nous déplorons le fait que la structure ait une faible utilisation des médias traditionnels.

II.2. Observation sur la communication externe

Au niveau de la communication externe, nous avons constaté également que le Projet fait des efforts pour maintenir une bonne communication avec ses partenaires et ses bénéficiaires. Jusqu'à ce jour, le Projet n'utilise pas

suffisamment les médias traditionnels comme les journaux, et les télévisions . Pourtant, l'utilisation de ces moyens de communication de masse est l'une des conditions nécessaires voire obligatoire pour se faire connaitre du grand public. Des efforts doivent être entrepris à ce niveau pour améliorer la visibilité de la structure. Ces moyens de communication ont le mérite de pouvoir toucher plusieurs personnes en même temps.

Outre les observations ci-dessus citées, il y a le fait que le site web n'était pas encore mis en place lors de notre séjour au sein du Projet. La fabrication des gadgets et des dépliants sont nécessaires pour augmenter la visibilité du Projet.

II.3. Suggestions

Après avoir fait trois mois de stage au sein du Projet PCRSS-Burkina, nous avons eu l'opportunité d'observer mais aussi de collecter des données, un travail qui nous a permis d'identifier quelques problèmes liés à la communication. C'est suite à ce constat que nous aimerais apporter notre modeste contribution pour améliorer le dispositif communicationnel du Projet. Nous présenterons nos suggestions dans les lignes suivantes :

a- Suggestions pour la communication interne

La communication interne du Projet ne pose pas de problème majeur. Toutefois, il est nécessaire de proposer de nouveaux moyens de communication et nous suggérerons au PCRSS-Burkina d'entreprendre des actions en vue de renforcer son dispositif de communication interne. A ce titre, nous suggérons les actions suivantes :

- Le recrutement du personnel pour renforcer le service de communication et enfin
- Le développement des outils de communication de proximité.

b- Suggestions pour la communication externe

Au niveau de la communication externe, nous pensons que plusieurs actions doivent être entreprises pour le renforcement de la communication. Il s'agit entre autres de :

-Développer les relations publiques

Les relations publiques ont le mérite d'assurer la promotion et le maintien des relations de confiance avec les partenaires.

-Utiliser d'avantage les médias traditionnels : journaux, télévisions et radios

En vue d'accroître sa visibilité, nous suggérons au Projet Communautaire du Relèvement et de la Stabilisation du Sahel de faire dans l'immédiat des publi-reportages, de la publicité à la télévision et des émissions radiophoniques. De même l'utilisation de la presse écrite est souhaitable pour se faire connaître. Les médias ont la capacité de pouvoir toucher un grand public en même temps ce qui est un grand avantage.

-Créer et animer régulièrement le site web du Projet

L'animation régulière du site web du Projet permettra de partager ses informations générales, sa vision, ses missions, ses activités et sa spécificité grand au public.

Nous espérons qu'avec ces quelques suggestions, si le Projet Communautaire du Relèvement de la Stabilisation du Sahel venait à les mettre en exécution, cela contribuerait à renforcer ses efforts de communication.

CONCLUSION

Notre travail a porté sur « Analyse de la pertinence des outils de communication dans l'atteinte des objectifs de communication des projets et programmes de développement : cas du Projet de Relèvement et de Stabilisation du Sahel-Burkina Faso ». Pour réaliser cette étude structurée en deux grandes parties de deux chapitres chacune, nous avons mené une enquête par questionnaire pour recueillir les informations. Dans la première partie de l'étude, le premier chapitre a été consacré à la présentation du cadre théorique de l'étude et le deuxième chapitre à la présentation du cadre méthodologique de l'étude.

Dans la deuxième partie de l'étude, le premier chapitre a consisté à la présentation du PCRSS-Burkina dans lequel nous avons effectué notre stage et enfin le dernier chapitre a consisté à la présentation et à l'analyse des données recueillis. Les résultats ont été présentés sous forme de graphiques et de tableaux que nous avons par la suite commentés. Nous avons également formulé des suggestions au Projet Communautaire du Relèvement et de la Stabilisation du Sahel pour contribuer à améliorer son dispositif communicationnel.

Ce travail, fruit de trois mois de stage du 13 novembre et le 13 Février 2024, nous a permis de toucher du doigt la théorie et la pratique sur le terrain d'une part et d'autre part de consolider nos connaissances théoriques en matière d'analyse de la communication dans les Projets et Programmes communautaires de Relèvement et de la Stabilisation du Sahel qui entre dans le cadre de notre formation académique. Durant notre stage, nous avons été confrontés aux réalités de la vie professionnelle et nous avons acquis des qualités nécessaires à notre insertion socioprofessionnelle. Nous retenons un bon souvenir de notre passage au niveau du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel Burkina Faso et nous sommes très reconnaissants pour la disponibilité et l'accueil chaleureux du personnel à notre endroit.

Enfin, ce travail nous a permis de comprendre à quel point l'analyse de la communication est indispensable dans toutes les sphères de la vie et surtout dans les Projets et Programmes de développement. Pour atteindre les objectifs escomptés dans le domaine du développement communautaire, l'analyse de la communication est capitale. Le PCRSS-Burkina a su réunir toutes les conditions d'une bonne communication dans le développement communautaire mais beaucoup reste encore à faire pour atteindre l'objectif.

Bien que l'analyse de la communication ait prouvé ses acquis en matière de Relèvement et de Stabilisation du Sahel, cette méthode de communication n'est pas connue de tous et certains ne sont toujours pas bien informés de l'existence de ce Projet qui est une tribune de résolution des conflits de toute sorte. Malgré les conséquences qu'engendrent les conflits tant en milieu rural qu'en ville, nombreux sont ceux qui ne savent toujours pas de l'existence du PCRSS-Burkina et qui se règlent les conflits autrement. Au regard de ce qui précède, il serait donc intéressant d'élargir la réflexion afin d'intégrer la promotion de la cohésion sociale dans un programme pour maintenir le vivre ensemble au Burkina Faso et de l'analyse de la communication dans le Relèvement et de Stabilisation du Burkina Faso afin de susciter le vivre ensemble.

BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE

OUVRAGES

- * Castells, M. (1996). *The rise of the network society*. Blackwell Publishers ;
- * Chambers, R. (1983). *Rural Development: Putting the Last First*. Longman ;
- * Freire, P. (1968). Pédagogie des opprimés. Éditions Maspero;
- * Gumucio-Dagron, A., & Tufte, T. (2006). *Communication for Social Change Anthology*. Southbound Press ;
- * Jean-Louis, L. (2018). *La communication d'entreprise* (7e éd.). Dunod.
- * Lambin, J. J., & Moerloose, C. de. (2013). *Marketing stratégique et opérationnel*. Dunod ;
- * Libaert, T. (2010). *La communication d'entreprise* (3e éd.). Economica.
- * Mintzberg, H. (2015). *Le management : Voyage au cœur des organisations* (3e éd.). Pearson.
- * Sow, A., & Diop, M. (2019). *Méthodes d'analyse dans les projets de développement en Afrique de l'Ouest*. Revue de Développement Durable, 8(2), 15-29
- * UNICEF. (2020). *Strengthening resilience to conflict and turbulence: A focus on the Sahel region*. UNICEF

WEBOGRAPHIE

- <https://burkina24.com/2023/12/19/projet-communautaire-de-relevement-et-de-stabilisation-du-sahel-au-burkina-faso-pcrss-burkina-lheure-est-au-bilan/>
05/11/2023 à 9h:21mn
- <https://www.banquemoniale.org/fr/news/press-release/2021/06/15/think-regionally-act-locally-a-new-350-million-project-supports-community-based-recovery-and-stability-in-the-sahel> 07/09/2023 à 10h :47mn
- <https://www.cwc.westafrica.exposed/wp-content/uploads/2021/10/11-bonnes-pratiques-pour-communiquer-avec-les-communautes.pdf> 05/01/24 à 12h :26mn
- <https://www.eyrolles.com/Entreprise/Livre/la-communication-d-entreprise-9782717859690/> 08/01/24 à 15h :30mn

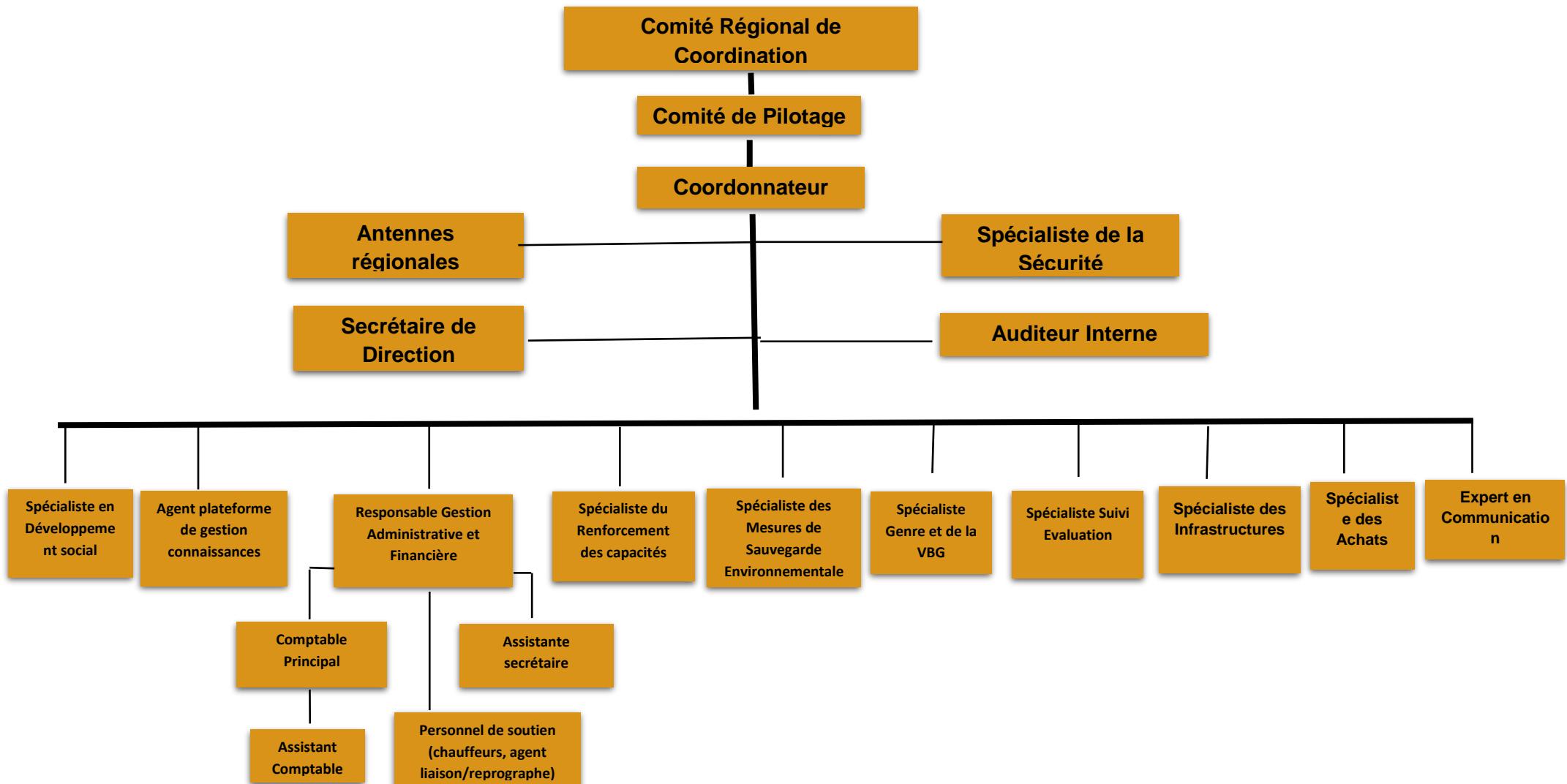
- https://www.undp.org/sites/g/files/zskgke326/files/publications/50380%20UND_P%20EU%20Guidance%20Note%20SUMMARY-LR.pdf 15/01/24 à 19h :45mn
- https://books.google.bf/books/about/The_Rise_of_the_Network_Society.html?id=FihjywtjTdUC&redir_esc=y 18/01/24 à 09h :12m n

ANNEXES

ANNEXE 1 : Organigramme du PCRSS -Burkina

ANNEXE 2 : Questionnaire adressé aux bénéficiaires

ANNEXE 1 : Organigramme du PCRSS Burkina



ANNEXE 2 : Questionnaire adressé aux bénéficiaires

A l'endroit des bénéficiaires ?

Nom :

Prénoms :

Ville :

Profession :

1- Connaissez-vous le projet communautaire de Relèvement et de stabilisation du Sahel-Burkina Faso (PCRSS -Burkina ?

Oui

Non

2- Par quels outils de communication avez-vous entendu parler du PCRSS-Burkina ?

3- Avez-vous déjà participé à une activité ou à une réunion organisée par le PCRSS-Burkina ?

4- Quels sont les outils de communication les plus utilisés et les plus accessibles dans la région ?

5- Etes-vous satisfait des activités de communication de ce projet ?

Si oui pourquoi ?

Si non aussi pourquoi ?

6- Quels obstacles rencontrez-vous pour accéder aux informations ou participer aux activités de communication du PCRSS-Burkina ?

7- Quels outils de communication proposeriez-vous ?

TABLE DES MATIERES

DEDICACE.....	I
REMERCIEMENTS	II
SIGLES ET ABREVIATIONS	III
LISTE DES GRAPHIQUES	IV
AVANT PROPOS.....	V
SOMMAIRE	VIII
INTRODUCTION.....	9
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE..	11
CHAPITRE I. Cadre théorique de l'étude	11
I.1. Justification du choix du thème.....	11
I.2. Problématique et questions de recherche	12
I.2.1-Problématique	12
I.2.2-Questions de recherche	13
I.2.3. Objectifs de l'étude	13
I.2.4. Les hypothèses	14
I.3. Définition des mots clés	14
I.4.1- La notion de Communication	14
I.4.2- La communication externe	15
I.4.3. La communication interne	16
I.4.4. L'Analyse.....	17
I.4.5. Le développement	18
I.4.6. Communication pour le développement	18
I.4.7. Communication pour le changement de comportement	18
I.4.8- Projet.....	18
I.4.9- Programme.....	18
I.4.10. Stabilisation.....	19
I.4.11. Les outils de la communication	19
I.5. Revue de littérature	22
CHAPITRE II : Démarche méthodologique de l'étude	26
II.1. Délimitation du champ de l'étude et sources des données	26

II.1.1-Délimitation du champ d'étude	26
II.1.2-Sources des données primaires.....	26
II.1.3- Population cible.....	26
II.1.4- Echantillonnage	27
II.1.5- Sources des données secondaires	27
II.2. Outils et méthodes de collecte des données	28
II.2.1-Méthodes de collecte des données	28
II.2.2- Méthodes et outils de collecte des données.....	29
2-4 Méthodes de traitement des données	30
DEUXIEME PARTIE : CADRE PRATIQUE DE L'ETUDE	31
CHAPITRE III : PRESENTATION DU PROJET PCRSS ET DESCRIPTION DE SON SYSTEME DE COMMUNICATION	31
I. Présentation de la structure d'accueil.....	31
I.1. Présentation du PCRSS	31
I.1.1. Naissance du projet	31
I.1.2. Missions du PCRSS	32
I.1.3. Objectifs du PCRSS	32
I.1.4 Le cadre juridique	33
I.1.5.- Le cadre institutionnel	33
I.1.6. Composantes du projet.....	34
I.2. Description du système de communication du projet	38
I.2.1. Méthodes et outils de communication du projet	38
I.2.2. Communication interne du projet	39
I.2.3. Communication externe du projet.....	40
I.2.4- Stratégie de communication du PCRSS-Burkina	40
I.3. Déroulement du stage.....	41
I-3-1 . Activités menées durant le stage	42
I-3-2 Observations sur le déroulement du stage.....	42
I-3-3 Difficultés rencontrées lors du stage	43
CHAPITRE IV : PRESENTATION DES RESULTATS DE L'ETUDE, ANALYSE DES DONNEES ET SUGGESTIONS	44
I. Présentation des résultats de l'étude et analyse des données	44

I.1.1. Connaissances du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel au Burkina Faso (PCRSS- Burkina)	44
I.1.2. Moyens de découverte du PCRSS -Burkina par les enquêtés.....	45
I.1.3. Les Outils de Communication Privilégiés dans la Région.....	46
I.1.4. Satisfaction des Participants à l'égard des Activités de Communication du Projet	47
I.1.5. Propositions d'Outils de Communication.....	49
I.2. Vérification des hypothèses	49
II. Observations et recommandations	51
II.1. Observation sur la communication interne	51
II.2. Observation sur la communication externe.....	51
II.3. Suggestions	52
CONCLUSION	54
BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE	LVI
ANNEXES	LVIII
ANNEXE 1 : Organigramme du PCRSS Burkina	XII
ANNEXE 2 : Questionnaire adressé aux bénéficiaires	XIII
TABLE DES MATIERES	XV